



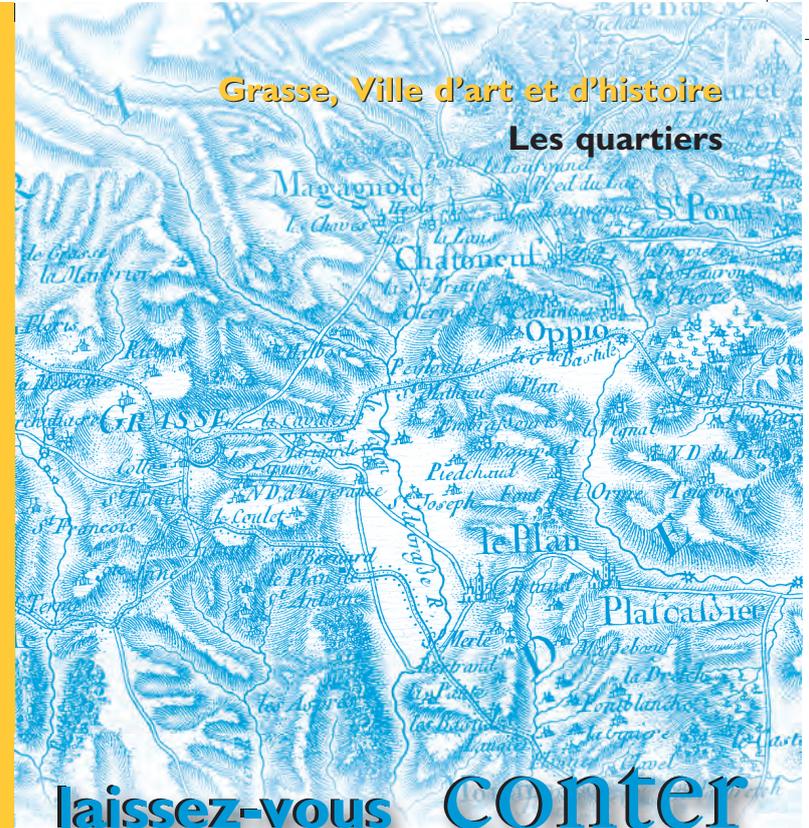
Grasse appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation « Villes et Pays d'art et d'histoire » aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 181 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité
Villes d'art et d'histoire
Arles, Briançon, Fréjus, Hyères, Martigues, Menton.
Pays d'art et d'histoire
Ventoux-Comtat Venaissin, Pays S.U.D, Provence Verte, Roya Bevera.



Grasse, Ville d'art et d'histoire

Les quartiers

laissez-vous conter Saint-Jacques

Laissez-vous conter Grasse, Ville d'art et d'histoire... en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Grasse et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service Grasse Ville d'art et d'histoire coordonne les initiatives du label Ville d'art et d'histoire.

Il a conçu ce programme de visites et propose toute l'année des animations pour les Grassois, les scolaires et les visiteurs. Il se tient à votre disposition pour tout projet. Renseignements : 04 97 05 58 70
E-mail : animation.patrimoine@ville-grasse.fr



Concepteur graphique : I.M. Communication - Service Communication ville de Grasse - Imprimerie : P. Bichsel - Photos : Archives Communales V.A.H.

INFORMATIONS PRATIQUES
Ville d'art et d'histoire
Ville de Grasse BP 12069
06131 Grasse cedex
Tél : 04 97 05 58 70
animation.patrimoine@ville-grasse.fr





Stade Jean Girard



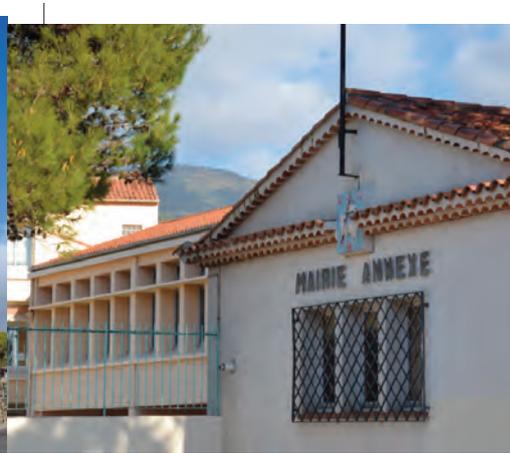
Couverture du canal de la Siagne



Église Notre-Dame des Chênes
& vitraux



Chapelle Saint-Jacques



Mairie annexe et école



Mur chemin des Chênes

Le quartier **Saint-Jacques**, est situé au sud ouest de la commune, il est constitué de divers lieux-dits comme par exemple le quartier des Moulières ou Molières (de *moulière*, un lieu bas où stagnent les eaux). Il se développe à l'intersection de nombreuses voies très empruntées notamment l'ancien chemin Roumiou (cadastre de 1810), voie de pèlerinage, actuel chemin des Chênes et la route d'Auribeau. Près de la chapelle Saint-Jacques, on trouve de nos jours : un cercle, lieu de sociabilité masculine dès le XIX^e siècle ainsi qu'un monument commémoratif aux soldats du quartier morts lors des deux conflits mondiaux. Ce quartier à l'habitat dispersé se compose, entre de vastes espaces de chênaies, de terrains agricoles fertiles organisés en terrasses de culture, ponctués de mas et de bastides. Les cultures de la vigne et de l'olivier ont marqué le paysage. Au quartier des Moulières, était produit au XIX^e siècle un vin blanc appelé « Coteaux de Grasse ». On retrouve à la même époque des cultures de plantes à parfum sur les terrasses, essentiellement roses de mai mais aussi violettes de Parme et jacinthes. L'adduction en eau du canal de la Siagne (1865) a permis d'irriguer ces champs. La parfumerie Honoré Payan y possédait une fabrique avec zone d'enfleurage et distilloir. La propriété fut rachetée en 1910 par M. Carémil. Une halte ferroviaire était aménagée près des champs de production des plantes à parfums. Après la Seconde guerre mondiale, le

quartier s'urbanise et se déplace sur une colline boisée de chênes. Saint-Jacques devient progressivement un vaste quartier d'habitations. Ce nouveau centre est caractéristique de l'architecture des années 50 à 70.

Un peu d'histoire

1533

1^{re} mention de terres appartenant aux Augustins de Grasse, sous le nom des Moulières.

XVII^e et XVIII^e siècles

Formation du quartier rural et construction d'une chapelle dédiée à saint Jacques située sur le chemin d'Auribeau.

1868

Le canal de la Siagne traverse Saint-Jacques, irriguant les champs de fleurs alentours : c'est aujourd'hui un agréable lieu de promenade. Une usine de traitement de l'eau potable est installée au XX^e siècle en bordure du chemin des chênes.

1890

Ouverture de la ligne de chemin de fer du Sud, Draguignan-Nice.

1955

Le mouvement d'auto-construction des Castors aboutit à la construction de 43 lots d'habitations.

1959

Consécration de l'église Notre-Dame des Chênes, lancement de l'urbanisation du quartier.

À découvrir

Autour de la place Frédéric Mistral

Vaste place aménagée à l'emplacement d'une forêt de chênes, elle se veut un centre adapté à la modernité, concentrant les services publics. La mairie annexe est installée en 1962. Une première école fut construite par l'architecte Jean Bouchet en 1958 et surélevée en 1972. En 1974, l'architecte Loschetter (piscine olympique Altitude 500 et collaboration pour l'hôpital Clavary) livre un bâtiment abritant le bureau de poste. La nouvelle école maternelle entre en fonction en 1978. La place concentre aussi de nouvelles habitations (pas moins de 200 logements).

Maisons Castors et maisons d'ouvriers

Dès 1950, de nombreuses routes sillonnent le quartier et permettent son urbanisation. Dans le contexte d'après guerre, où le logement devient un enjeu national, deux mouvements de constructions innovants sont présents dans le quartier :
- Les coopératives Castors (mouvement international) : Les membres construisent eux-mêmes leurs maisons faisant ainsi baisser les coûts (main d'œuvre bénévole, plan unique pour les unités d'habitations, achat groupé de matériaux). Ce mouvement lance ici la construction de 43 lots en 1955.
- Dans les années 60, une autre initiative aboutit à la création de cinquante maisons implantées avenue Alphonse Daudet. L'Association du Syndicat

National des Fabricants de Matières Aromatiques (bénéficiant pour cela d'avantages grâce à la loi Courant) a procuré gracieusement des terrains aux employés afin de leur faciliter l'accès à la propriété.

L'église Notre-Dame des Chênes

Située au sommet de la colline des Chênes, consacrée le 11 mai 1959 après 5 ans de chantier, Notre-Dame des Chênes est une église « auto-construite ». Ouvriers et bénévoles sont réunis sous la houlette du père Clément Mallet, prêtre de l'église du quartier Saint-Jacques de 1939 à 1959.

L'architecte Jean Bouchet propose une église dont le plan centré est en croix grecque. Elle est surmontée d'une coupole à lanterneau (faisant office de clocher) qui est supportée par quatre piliers. La petite cloche, du clocher sonna l'alerte au gaz de Verdun (février 1916).

L'armature est en ciment armé et la charpente apparente est recouverte par des tuiles canal. Les quatre bras de transept sont couverts en berceau et s'ouvrent dans toute leur largeur par des portes ajourées en bois à plusieurs vantaux. Les impostes semi-circulaires sont fermées par les vitraux conçus par Ernest Boursier-Mougenot.

Les quatre vitraux dédiés au Tétramorphe (les quatre évangélistes sous leur forme symbolique) constituent la première réalisation officielle de cet artiste de 22 ans. Le style est figuratif mais pas narratif. Ainsi la composition

moderne juxtapose les éléments symboliques. Il met en relief l'enseignement des évangiles tout en s'appuyant sur les couleurs vives des motifs représentés. Ces vitraux possèdent quatre niveaux de compréhension : expression esthétique, expression scripturale, expression iconographique (symbolique) et expression spirituelle grâce à la lumière. Celle-ci, omniprésente, se diffuse à travers le verre coloré dans tout l'édifice et lui apporte une dimension particulière.

Chapelle Saint-Jacques

Située au cœur du vieux hameau, sur l'ancien chemin d'Auribeau, la chapelle fut bâtie au début du XVIII^e siècle par la confrérie de saint Jacques. Pendant la Révolution, elle devient bien national et fut rachetée par le marquis du Rouret. Au bâtiment rectangulaire d'origine, on a annexé un porche d'entrée. Un curé est nommé en 1939, logé au presbytère chemin des Basses Moulières. La chapelle est restaurée en 1942, elle est propriété privée.

Stade Jean Girard

Ce stade prend le nom de Jean Girard en 1922, en l'honneur du conseiller municipal mort sur les champs de bataille en 1914. Entre 1945 et 1947, l'éducation sportive scolaire, enjeu de santé publique, se pratique dans les stades. La ville décide donc d'aménager le

stade Jean Girard pour les scolaires et l'agrandit par des acquisitions de terrains. Les travaux commencent en 1955, on y construit vestiaires et tribunes... Le Racing Club de Grasse fondé en 1947 y joue un temps.

Les oratoires

Le quartier Saint-Jacques a un rôle d'entrée de ville, de nombreuses routes le traversent dont la voie de la Clausonne, (propriété des pères de Lérins) qui arrivait non loin de Valbonne et se dirigeait vers Peymeinade par les Moulières et le quartier de Saint-Jacques. Le chemin du pèlerinage de Notre-Dame de Valcluse, quant à lui, donna lieu à l'installation d'oratoires dédiés à la Vierge : l'un fut construit lors du jubilé marial de 1838, route d'Auribeau.

L'ancien chemin de fer de Provence : Rond point de La Halte et avenue Frédéric Mistral

Le chemin de fer du Sud construit en 1890 reliait Draguignan et Nice. Au quartier Saint-Jacques, une halte y avait été aménagée. Surnommé « Train des pignes », ce train était célèbre pour sa lenteur.